

# Journal de l'aspect

par **Eric La Casa**

[85 minutes]

Depuis Juillet 2001, d'abord dans son ancien atelier de la rue Norvins (résidence de la Cité internationale des Arts, Paris 18), puis dans son atelier actuel (Paris 16), je laisse mes microphones se saisir du réel de cet artiste : sa peinture, son écriture (et sa lecture), sa photographie, mais aussi son quotidien... Autour de son *journal de l'aspect 2*, intitulé "Un texte sans cesse", j'enregistre Joël pendant la création d'une toile, pendant des séances photographiques (à Montmartre, à Etretat), pendant des performances (livres peints à Senlis avec Henri Meschonnic, à Paris-Montmartre avec Michel Butor). Des poètes apportent leur témoignages sur leur collaboration avec Joël, et lisent leurs textes (écrit pour un livre à deux voix).

**L'émission ouvre incessamment les réalités multiples d'un homme, par l'arpentage de ses territoires : vers une mesure de Joël Leick.**



***Il y a chez Leick cette attention rare portée à un présent en mouvement. S'en saisir requiert une disponibilité de chaque instant. C'est cette manière de travailler dans l'instant, au contact d'un réel scruté au plus près d'une actualité, des mots, le frottement du corps en contact avec la rugosité du monde..., qui m'a particulièrement impressionné. Et puis sa gestuelle rapide, précise, qui longtemps contenue explose soudain. Son territoire est toujours en devenir, en mouvement, en rémanences. Il se déplace au gré des inflexions de la voix, des déclics de l'appareil photo, des trajectoires de la marche...***



Judi 19 Avril  
Les ombres de l'eau considèrent  
bien la ligne du reflet c'est  
à dire l'endroit précis où  
commence le dédoublement.  
Vendredi 20 Avril  
On se trouve à sans attendre  
on se trouve entre 2 dans  
le miroir on se jette à l'eau  
un, il faut s'en aller l'esprit  
C'est la tâche qui est en  
mains



(photos : éric coisel)

**Avec Joël Bastard, Philippe Denis** (poètes), **Michel Butor** (écrivain, poète), **Eric Coisel** (éditions Collection Mémoires...), **Benoît Lecoq** (directeur bibliothèque du Carré d'art de Nîmes),  
**Thérèse Le Roy** (modèle de Joël Leick...), **Yves Peyré** (écrivain, directeur bibliothèque littéraire Jacques Doucet), **Marie-Françoise Quignard** (conservateur en chef à la réserve des livres rares de la bibliothèque nationale de France)

**Textes :**

Martine **Arnault**, Joël **Bastard\***, Maurice **Benhamou**, Pierre **Bourgeade**, Michel **Butor\***,  
Philippe **Denis\***, Jean-Paul **Gavard-Perret**, Joël **Leick\***, Bernard **Noël**, René **Quinon\***.  
(\* lecture du texte original par l'auteur)

**Musiques :**

**Eric La Casa** "Rémanences" (création radiophonique), "Un monde sans cesse" (version CD, "Un texte sans cesse", Ed. Collection Mémoires, Paris, CM05, 2003)  
**Olivia Block** "Mobius fuse 1" (CD "Mobius Fuse", Ed. Sedimental, USA, 2001),  
**Coleglough/Potter/Hill** "Beech flutter" (CD "Low Ground", Ed. ICR, Angleterre, ICR33, 2002),  
**B.J.Nilsen** (Hazard) "Rotation evident" (CD Compilation Ed. Edition..., USA, XV, 2002),  
"church" (CD "Land", Ed.Touch, Angleterre, Touch Tone 17, 2002)

**Equipe technique :** Anne Fleury, Arthur Gerbaud, Pierre Minne

**Production :** France Culture - **Surpris par la nuit**

Diffusion : Jeudi 3 Juillet 2003, entre 22h30 et 0h00

## TEXTES

### Joël Leick "Un texte sans cesse" (extraits)

**Samedi 20 janvier, 2001**

*L'abandon a sa propre milice.*

**Dimanche 21 janvier,**

*Rien de plus beau qu'une liasse d'algues entre tes fesses. Par-dessus l'épaule l'eau est devenue onde lissée presque bleue sous l'épanchement de notre solitude.*

**Mardi 23 janvier,**

*La singulière promesse : il ne faut pas croire à ça.*

**Samedi 27 janvier,**

*Une surface qui semble vide peut contenir l'empreinte d'un doigt gelé dans la peinture.*

**Lundi 29 janvier,**

*Une surface avec l'inscription de ton cri c'est la pierre que tu jettes dans la bouche de cette même surface.*

**Jeudi 1er février,**

*L'eau s'absente rarement.*

Références des textes lus :

**-Joël Leick :** " la tentative de photographe suivi d'Eureka : " (Voix Richard Meier 1999) , "Un texte sans cesse" (Collection Mémoires 2003), "Rectangles choisis" (EFata Morgana 2003).

## TEXTES LUS (autres auteurs)

### René Quinon, Hic & Nunc

*Samedi.- Glue, pluie. Il arpente les rues de Paris - de celles qui restent à découvrir dans l'inconstance de la méconnaissance. Il ne cherche pas une langue, il traque un sujet, un corps en quelque sorte - ce qui précisément ne se donne à aucune langue, n'aboutit à l'avènement d'aucun geste dont on pourrait affirmer qu'il se donne pleinement. Il se confie à l'exigence du temps et à la rondeur de la terre - il ne revendique de la mort que le premier acte ( les autres ne figurent pas dans l'ordre de ses compétences ), il regarde droit devant lui et ne distingue rien d'autre que ce qu'il a décidé de voir*

### Bernard Noël : l'extrême présent

*Le geste de Joël Leick a l'air pudique, et sans doute l'est –il mais avec la gravité d'un engagement enfantin, c'est-à-dire total. D'ailleurs, regardez Joël au moment de l'acte, qui est son langage. Vous voyez l'attention suspendre la vie puis, brusquement, la répandre au bout de la main tendue. Vous comprenez alors – mais il s'agit d'une sensation précédant la pensée – que voilà l'instant d'un excès. Ou si vous préférez, l'instant où la relation du corps et du papier atteint l'intensité maximum dans l'échange de l'éphémère du vivant contre le durable de l'exprimé.*

### Jean-Paul Gavard-Perret

*On comprend qu'à ce point la peinture ne cherche pas à parfaire par l'adjonction de la langue quelque chose de léché, mais, qu'à l'inverse elle tente de défaire ce qui est trop construit et maîtrisé autant dans le domaine de l'art que de la littérature. Et cette dimension prend aujourd'hui un autre relief au moment où - justement - le créateur ne se contente plus de "reliefs" ou d'"états" mais qu'il met en branle le fonctionnement direct de cette charnière peinture/écriture.*

## **Philippe Denis**

*Définitivement apposée, amarrée, ligotée... l'empreinte de Joël Leick. Pas de .direction. Elle traverse impertubablement une marge et rien sous elle repose. Qu'importe alors qu'elle soit humaine, minérale, végétale... Elle est là. Flotte sur la distance.*

*Elle n'est pas la trace de qui est passé, passe ou passera. Ou -- à l'extrême -- elle est la trace d'un rien qui s'avise, en un ultime écart, d'être la trace de sa propre trace. La trace d'une chute.*

## **Maurice Benhamou : Le double retournement**

*Joël Leick, d'un unique coup de pinceau, a tracé une bande médiane d'acrylique en lavis de gris aussi léger qu'un bleu. Avec des buées d'un ocre lumineux. La couche très liquide ne couvre que pour découvrir et animer le grain du papier . L'humide a survécu au séchage.*

*Dépliée dans toute son extension la coulée n'est pas monotone. Les reflets d'ocre à la fin se mêlent intimement au gris.*

*Si l'on feuillette page à page, le cercle au contour net apparu sur la première double page, se défait sur la seconde, se dissout sur la troisième, sur la dernière disparaît à peu près dans le flux. Il se présente toujours au même endroit comme un nageur immobile qui ne coule pas, n'avance pas. Qui flotte forcément sur le dos et finit comme en un lointain par se dissoudre dans l'espace. Le récit est trop clair. Plus de place pour le poème.*

Références des textes lus :

- **Joël Bastard** : "Au regard de la neige" (livre d'artiste à trois exemplaires)
- **Michel Butor** : "Humeur Vagabonde" (livre d'artiste à trois exemplaires)
- **René Quinon** : "Hic & Nunc" pour Joël Leick (texte non publié)
- Monographie "Suites & séries" (Ed. L'Harmattan – Cour Carrée, 2001)

Avec Marie-Françoise Quignard

- Catalogue de l'exposition à la médiathèque du Pontiffroy de Metz : "Instants du livre : paysage" (1998) avec Martine Arnault...
- Catalogue de l'exposition à la Bibliothèque du Carré d'art de Nîmes : "Le Partage du livre" (2003) avec Maurice Benhamou, Philippe Denis, Jean-Paul Gavard-Perret, Pierre Bourgeade, Bernard Noël ...



**Joël Leick : peintre, photographe, et écrivain.** Né en 1961 à Thionville en Lorraine. Vit et travaille à Paris.